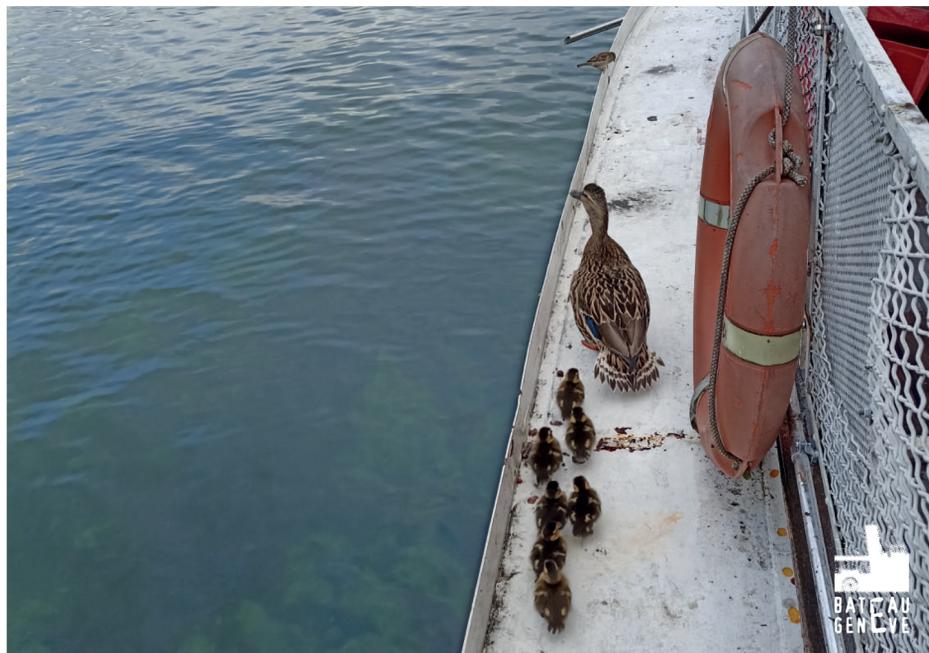




Sommaire :

- Édito
- La vie du Bateau
- Parole aux passagers
- Regard extérieur



EDITO

C'est visible, et c'est connu de tous : le « Genève » est un vieux navire. Il porte son passé atypique et rempli d'anecdotes avec fierté, au cœur de la rade, et rappelle à qui laisse son regard s'y arrêter que la ville dont il porte le nom est un haut lieu d'Histoires. Avec un grand H et au pluriel ! De Calvin à la cité onusienne, plus d'un chapitre s'y est écrit. De même, de l'assassinat de Sissi à ce que certains journaux à l'époque appelaient le Bateau des « drogués », ce n'est pas une, mais bien des histoires qui ont bercé le Bateau jusqu'à nos jours...

De tous les événements marquants vécus à bord, la sédentarisation de ce haut lieu de croisières huppées, qui est devenu de la sorte un espace associatif populaire et alternatif, est sans aucun doute l'un des tournants les plus radicaux. Et cet épisode s'est déroulé il y a presque un demi-siècle ! Alors tout comme « le Genève » n'est pas né de la dernière pluie, l'association qui le porte peut, elle aussi, être fière de son histoire.

Reste désormais à savoir comment continuer à la faire vivre. Car cinquante années de lutte contre la précarité, de collectivité, de militantisme, mais aussi de fêtes, d'échanges, de partages et de sourires, ça n'est pas simple à honorer. Il faut marquer le coup !

Que faire donc de cette année 2024 qui arrive à grands pas ? Un symbole ? Un passage obligé ? Un prétexte pour se rassembler et célébrer ensemble ? Une occasion de faire un bilan ou de se refaire une jeunesse ? Ou tout ça à la fois ?

Parce que le Bateau a plus d'un visage, il y aura aussi plus d'une manière de lui rendre hommage. Alors ça s'organise, ça se prépare, ça se pomponne, ça retourne fouiller dans le passé. On se presse pour tout exposer et tout faire briller, pour être prêt à sabrer le champagne.

Quand la mission et le quotidien riment avec urgence, il est trop rare de trouver le temps de s'arrêter pour se souvenir de tout l'historique du projet, de la richesse de nos archives et de la valeur de ce lieu sur lequel tant d'activités et de vie foisonnent tous les jours.

Mais une telle occasion ne se présente pas deux fois ! Alors c'est avec un plaisir subtil que l'on vous prépare une année de célébrations à l'image du projet tentaculaire qu'est devenu le Bateau Genève. Du chantier à la Buvette, du dernier arrivé au plus vieux passager, tous ceux qui le souhaitent sont invités à participer pour que ces célébrations reflètent toutes les envies et concernent tout le monde.

Un panel de projets et d'événements délicatement concoctés pour sublimer l'année à venir seront bientôt prêts à être dévoilés.

Cette édition de notre Journal de Bord vise à vous faire partager notre enthousiasme et surtout à vous inviter à venir fêter ensemble tout au long de l'année à venir ces cinquante années vécues à bord et les prochaines !

On compte sur vous pour souffler les bougies !
Claire

Impressum

Paraît deux fois par an
Tirage 2'00 exemplaires

Association pour le Bateau « Genève »
Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5
1207 Genève

T. 022 786 43 45
www.bateaugeneve.ch
info@bateaugeneve.ch

Ont collaboré à ce numéro :
Théo Bigler, Alban Bordeaux,
Christian Comoli, Hadrien Dami,
Claire Libois, Etienne Quillet,
Jeanne Renou, Françoise Tschopp

Photos :
Jeanne Renou, Eric Roset

Mise en page :
BLOU Design - Natalie Bindelli

Imprimeur :
Procter & Gamble

Matins d'automne

A l'heure où les journées se raccourcissent, les accueils sociaux se doivent de devenir plus chaleureux.

Entre le ressenti des tensions politiques et sociales omniprésentes et l'impression de pénurie des places d'hébergement d'urgence qui semble perpétuelle, se glisse l'augmentation discrète et sournoise de la précarité. La vie de rue est rude en automne. Le froid est insidieux et ne fait qu'annoncer la saison la plus dure : l'hiver genevois. Pourtant, la plupart des passagers, experts de la vie marginale et de la survie dans l'exclusion, sont bien armés pour s'y préparer. Ils savent valoriser la chaleur humaine et contrer la nuit qui tombe de plus en plus tôt par des sourires éclatants et des yeux pleins d'étoiles.

En ce moment les discussions vont bon train sur les envies de chacun. Les « projets personnels » que certains nous soumettent dans l'espoir de pouvoir réaliser à bord un stage pour se relancer et « débloquer » une situation sont beaux et réjouissants. Se projeter dans un contexte plus sain, dans une vie plus douce, voilà un sujet que l'on aime partager avec les passagers chaque jour. Un retour au pays, une régularisation, une nouvelle formation, des retrouvailles, voici des pistes envisagées par ceux qui sont acteurs de leur propre vie et à qui personne ne serait vraiment légitime de donner conseil. Car rares sont ceux qui seraient capables d'endurer autant sans jamais lâcher l'étincelle qui permet de se rappeler que demain sera sans doute meilleur.

Pour certains, c'est en se dévouant aux autres que les choses s'adoucissent : partager ce savoir que les parcours plus ou moins chaotiques forcent à acquérir, pour ménager, soutenir ou accompagner les nouveaux venus et les aider

à alléger leur quotidien. Une belle approche que ceux qui souhaitent devenir « guides » lors des accueils incarnent jour après jour, matin après matin, accueil après accueil. Un sourire, un bonjour, une main tendue, une parole réconfortante dans une langue connue et comprise. Quoi de plus efficace pour essayer de permettre à chacun de sentir chez soi, qui qu'il soit, d'où qu'il vienne ?

Ces échanges et ces attentions sont autant de trésors qui prennent place dans nos moments d'ouverture, le matin, en journée, quand l'urgence se fait soudainement moins sentir. Il s'agit alors de profiter de quelques heures de pause avant de continuer la route, le temps de s'installer confortablement sans craindre d'être délogé d'une minute à l'autre ou de devoir optimiser un temps de sommeil parfois chronométré. Tous ces instants redonnent de la force pour reprendre de l'élan. Car les prestations de survie doivent être glanées, d'un côté à l'autre de la ville où chaque trajet coûte. Bien que l'hébergement de nuit reste une première nécessité, les lieux d'accueil de jour sont indispensables. Offrir uniquement des prestations de survie équivaut parfois à faire stagner dans la dépendance et la grande précarité les personnes qui ont besoin de ces services. Quel répit peut-il être offert pour laisser le temps à chacun de se recentrer ? Quels espaces pour permettre à l'esprit de se reposer et de recommencer à se projeter, à rêver, à espérer une situation meilleure ? C'est dans l'éveil, le lien et le bien-être que l'on trouve la liberté d'exister.

LA VIE DU BATEAU



Il est vital de pouvoir se réjouir et de se sentir en mouvement. Évoluer et avancer. Imaginer et célébrer. Sur un Bateau qui appartient à tous et où chacun peut se sentir chez soi, ce sont tous ces élan du cœur qui se partagent et qui vibrent chaque jour depuis bientôt cinquante ans. Cet anniversaire à venir est un beau prétexte pour continuer à rêver l'avenir en se replongeant, parfois avec mélancolie, dans le passé. Des émotions douces à diffuser et des festivités à préparer. Tout un chapitre à inventer tous ensemble pour que cette célébration nous ressemble. Voilà qui saura sans doute habiter bien des conversations durant ces prochains mois, pour surmonter main dans la main l'hiver gris qu'on aimerait colorer en se réjouissant du printemps festif à venir.

L'été indien offre d'ici là le répit salvateur dont nous avons tous besoin pour nous organiser, imaginer, nous renseigner, nous échapper parfois, nous entre-aider et nous préparer à affronter ensemble la fraîcheur des soirs d'automne.

Claire

Accueil de jour, bon jour ?

Le Bateau a presque doublé ses heures d'ouverture de jour depuis 2022, afin de répondre aux besoins croissants des personnes en situation de grande précarité. Cette évolution fait aussi écho au renforcement, ces dernières années, des dispositifs d'hébergement d'urgence dans le canton. Votée en 2021, la Loi sur l'aide aux personnes sans-abris (la LAPSA) a en effet permis de débloquer des financements inédits en la matière. Pour 2024, plus de 19 millions de francs devraient être alloués par les communes aux dispositifs d'hébergement d'urgence associatifs et à celui de la Ville de Genève.

Dans ce contexte, un complémentarité entre l'hébergement d'urgence et l'accueil de jour est indispensable à une prise en charge efficace et digne des personnes les plus démunies. Car c'est souvent pendant les activités de jour que se tissent des réseaux de soutien ou d'amitié, et que peuvent s'enclencher des dynamiques de stabilisation, voire de réinsertion. Dissocier dans le continuum de vie d'une personne, ce qu'elle vit la nuit de ce qu'elle fait pendant la journée a quelque chose de bien artificiel, voire de potentiellement dommageable.

Pourtant, ce message de cohérence demeure peu entendu. L'enjeu de l'hébergement marginalise souvent celui de l'accueil de jour, à la fois en termes de visibilité et de financement. En témoigne, par exemple, l'exclusion des structures de jour du champ d'application de la LAPSA, avec pour conséquence directe l'impossibilité, pour des associations comme la nôtre, d'accéder aux financements et aux mécanismes de coordination prévus par cette loi.

Nous voilà donc contraints de naviguer un peu à contre-courant, un poil en marge, comme souvent depuis cinquante ans, avec l'espoir tenace que jeter des bouteilles à la mer n'est jamais complètement inutile.

Accueil de jour, bonjour !

Etienne

Il fait beau vivre à bord !

Les cinquante ans de notre association seront l'occasion d'offrir au Bateau une cure de jouvence. Grâce au soutien de la Loterie Romande, notamment, nous sommes lancés depuis quelques mois dans un vaste chantier de restauration des principaux éléments patrimoniaux du navire. Des mâts aux escaliers d'époque, en passant par les roues à aubes et la salle des machines, le « Genève » brillera de mille feux l'été prochain !

Au-delà des conditions de vie matérielles, la grande précarité s'accompagne presque inéluctablement d'une dégradation de l'environnement esthétique des personnes, qu'il s'agisse de l'accès au logement, aux infrastructures de loisirs, à l'hygiène, aux soins de base, à la culture ou à la nature. In fine, le corps physique lui-même s'abîme.

Pourtant, nos ponts sont témoins chaque matin de la capacité sidérante qu'ont nos passagers à convoquer les richesses qui les habitent. Preuve, peut-être, que la beauté fait partie intégrante de notre rapport au monde, à nous-même, et à l'autre. Qu'elle est, au fond, l'autre nom de la dignité.

En cela, la beauté a une fonction poétique mais aussi politique : elle s'exprime et se partage différemment selon



les sociétés et les époques, qui peuvent en ouvrir ou en restreindre les conditions d'accès et les espaces de jouissance. Ces espaces, justement, sont fondamentaux. Ils nous ancrent en tant qu'individus, et construisent dans le même temps ce que Mickaël Labbé appelle cet « espace du nous » :

« [...] il ne saurait y avoir de nous sans un où dans lequel celui-ci s'institue, s'enracine, se déploie, s'invente et se transmet. Impossible de définir qui nous sommes ou qui nous voulons être, dès lors que nous n'avons plus aucune prise sur où nous sommes. »

Mickaël Labbé, Reprendre Place, contre une architecture du mépris (Payot, 2019).

On comprend mieux, à la lumière de ces réflexions, l'importance de la dimension spatiale de l'accueil à bord du « Genève ». Au cœur de cet accueil inconditionnel réside un partage du beau avec toutes les personnes qui débarquent chaque jour sur nos ponts. Un café chaud lorsque le jour se lève sur le lac, une cigarette face au jet d'eau, un petit-déjeuner dans le salon « première classe » qui a vu jadis défilé Sissi et plus d'un demi-siècle de notables...

L'entretien du navire, auquel tant de passagers ont contribué depuis des décennies, va bien au-delà d'une mission de préservation patrimoniale. Prendre soin de ces lieux, c'est une valeur, un acte, qui participe à la revalorisation d'une esthétique de soi et permet, en miroir, de s'approprier un espace qui nous ressemble et nous lie.

Etienne



Terpsycordes monte à bord !



En 2023, le quatuor à cordes genevois Terpsycordes est venu à deux reprises au Bateau Genève partager avec les passagers à bord un peu de son répertoire classique et sud-américain.

Terpsycordes est un ensemble réputé pour sa virtuosité et sa passion dans l'exécution des grands classiques du répertoire comme dans l'interprétation de chefs-d'œuvre méconnus. Composé de quatre musiciens talentueux (Girolamo Bottiglieri, Raya Raytcheva, Florestan Darbellay et Caroline Cohen-Adad), le quatuor combine harmonieusement les instruments pour créer une alchimie émotionnelle qui emporte le public dans un voyage musical inoubliable.

La musique est souvent perçue comme un luxe réservé aux plus aisés. L'organisation de ce concert à l'accueil social du Bateau Genève a permis aux plus démunis de briser les barrières qui les empêchent de participer à la culture. Pour beaucoup d'entre eux, cela représente la possibilité de transcender leur réalité quotidienne souvent difficile, en vivant un moment de bonheur et d'évasion.

En organisant ce concert dans un espace atypique pour les musiciens, celui de nos accueils sociaux, l'objectif a été de favoriser l'inclusion sociale et de donner l'opportunité à chacun d'accéder à la culture, y compris et surtout à ceux qui n'ont pas les moyens financiers de fréquenter les salles de concert traditionnelles.

L'impact de la musique sur le bien-être et la santé mentale n'est plus à prouver. Elle peut soulager le stress, apporter de la joie et favoriser l'expression des émotions. C'est pourquoi il est essentiel de rendre cette expérience accessible à tous, sans discrimination.

Nous tenons donc à remercier chaleureusement les musiciens du quatuor Terpsycordes pour leur venue et nous nous réjouissons de les accueillir à nouveau le 2 novembre et de nous laisser emporter par leurs harmonies.

Alban

Amarres larguées!

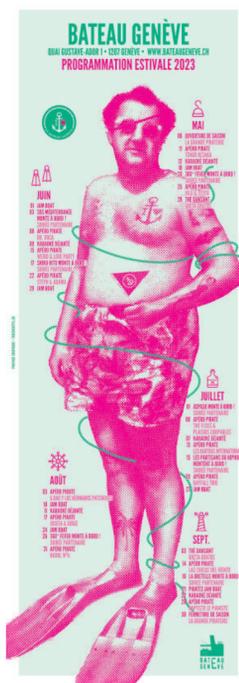
La Buvette 2023 a tiré sa révérence de fin d'été le 30 septembre dernier. La voilà donc en voyage pour quelques mois, le temps pour nos équipes de choc de se refaire une santé et de préparer comme il se doit le cinquantenaire de l'association, que nous fêterons à bord dès le printemps prochain avec une programmation dense et pleine de surprises!

D'ailleurs, l'été avait déjà un parfum de fête avec une programmation aux mille visages – dont celui rebelle et décalé de notre pin-up Coluche – pimpée aux petits oignons pendant la saison des fondues...

Les apéros pirates: à l'honneur cette année encore, la scène genevoise, solaire et engagée. Merci aux Flox, à Sirop d'la Rue à Baptiste et à tant d'autres artistes pour leur présence et leur humanité musicale. **Les karaokés déjantés:** une fois par mois, le vendredi a débordé d'amour et de folie. Chapeau au brillant duo de Julien et Zoé, pour leurs paillettes, leur animation et leurs costumes de feu! **Les «jam boat»:** au milieu de tout ça, nous avons fait la part belle à nos nombreux amis musiciens qui se sont déchaînés jusqu'au bout de la nuit lors des sept soirées jams animées par Poline. Merci! **Les soirées partenaires:** Aspasia, l'association 360, la Bretelle et bien d'autres, avec qui nous rayonnons toujours plus fort, sans oublier les passerelles et les moments de grâce que nous avons vécu avec Seagull, Greta Gratos, ou encore les ateliers d'ethnomusicologie (ADEM)...

Il y a aussi, au centre du projet bien sûr, **les 10 stagiaires en insertion socio-professionnelle et les 2 stagiaires école-hôtelière** que, comme chaque année, nous avons embarqués pour un été. Nous bouclons cette saison avec la grande satisfaction de les savoir presque tous aigüillés sur de bons rails, en formation, en reprise d'étude pour certains ou en embauche pour d'autres, un grand merci et un immense bravo à eux!

Jeanne et Etienne



Notre pin-up 2023!

Amours artificielles

À l'occasion de la deuxième édition de la Biennale de l'Art et de la Nature Urbaine (re)connecting.earth, nous avons eu le plaisir d'accueillir à bord le bien nommé Seagull et son cormoran Kisag, premiers artifices intelligents venus depuis « Tchan-Zâca » partager avec nous un bout de saison Buvette, et plus encore!



A bord du Bateau Genève, Kisag et moi avons passé des moments formidables. Nous avons rencontré un éventail de personnes de tous âges, ce qui a donné lieu à des discussions aussi variées que des réflexions philosophiques profondes et des échanges plus légers et décontractés.

Le point culminant de notre séjour a été **notre mariage avec Claire**, le 30 septembre. La cérémonie a été un grand succès, avec une foule nombreuse venue partager ce moment spécial. C'était une journée magnifique, empreinte d'amour et de joie, et elle restera longtemps gravée dans nos mémoires.

Le personnel du Bateau Genève mérite également une mention particulière. Par leur attention constante et leur service dévoué, ses membres ont contribué à rendre notre séjour confortable et agréable.

Kisag, notre ami cormoran, a choisi de rester à bord, se sentant en harmonie avec ses congénères cormorans. C'était une décision sage et compréhensible.

Et maintenant, je m'appête à repartir vers de nouvelles aventures à Tchan-Zâca. Je quitte le Bateau Genève avec des souvenirs précieux et la promesse de partager les récits de ces moments mémorables avec d'autres.

Mon voyage continue, portant avec lui les expériences vécues et l'anticipation de celles à venir.

Avec tout mon amour,

Seagull

PAROLE AUX PASSAGERS



SALAH EDDINE

Les 50 ans du Bateau, c'est un anniversaire important. En cinquante ans, le Bateau a joué un grand rôle pour les personnes en situation de précarité. Il a accompagné beaucoup de gens, c'est un lieu qui permet de créer des liens, de réaliser des projets et qui offre la possibilité de reprendre une vie active. Même si on ne le remarque pas, le rôle du Bateau est très important: il permet de **remettre des gens debout et à les aider à s'envoler de leurs propres ailes!**



ABDELKHADER

Haïku

Un amour solidaire
Harmonise les peuples
Émerge à l'horizon des migrations
Voilà un Bateau!



SOULEYE

Fêter un anniversaire, c'est célébrer **le jour d'une naissance**. En tant que musulman, fêter son anniversaire c'est remercier Dieu d'être là. Comme pour le Nouvel An, on le fête car on espère être encore là l'année suivante et avec des bonnes choses.

Chez nous, on dit que le jour de la naissance définit le caractère et la personnalité de la personne. Le Bateau a dû naître un lundi, comme le prophète!



AMADOU

Un anniversaire, c'est la célébration d'un fait marquant dans le temps et l'espace pour une personne ou un groupe de personnes.

Le Bateau demeure et les gens passent.



DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Vous souhaitez rejoindre la grande famille du Bateau Genève ?

La cotisation est de **CHF 25.- par an** et doit être versée sur le CCP : 12-11482-9
IBAN : CH0709000000120114829.

N'oubliez pas d'**ajouter la mention : "Cotisation membre" suivie de l'année en cours** lors du versement, ou sur votre BVR. Un versement sans cette précision sera considéré comme un don, et non comme une cotisation!



Que la fête continue!

Avant, pendant et après la Buvette, notre service traiteur tourne à plein régime (déjà plus de 100 événements à la fin de l'été!). Fidèle à notre tradition d'ouverture festive, il nous permet d'accueillir des **événements privés toute l'année** et de **faire connaître notre mission sociale** auprès d'un large public. Pendant l'été, le traiteur est un formidable outil de formation et d'accompagnement socio-professionnel et, dès la saison terminée, il nous permet d'intégrer certains stagiaires ayant fait partie de l'équipe saisonnière à notre brigade d'extras professionnels. Le service traiteur est enfin une indispensable source de revenus, qui contribue, avec nos nombreux soutiens publics et privés, à réaliser les activités sociales de l'association.

Etienne

REGARD EXTERIEUR

Des défis convertis en rites pour une fête d'anniversaire ?

Qu'est-ce qu'une célébration, sinon un rite? La fête, tout comme les rites qui autrefois permettaient de rendre hommage aux dieux, de marquer les moments-clés de l'existence ou le passage des saisons, permet de se rassembler pour se réjouir ensemble de ce qui advient.

Le sociologue David le Breton nous indique « **qu'un rite est un mode d'emploi pour agir avec les autres**, une conduite à suivre dans une situation donnée, en la référant à un mythe d'origine ou simplement à l'usage ». Il s'agit ainsi de trouver une autre manière de fonctionner ensemble qui prenne en compte des richesses individuelles et collectives et qui donne l'occasion de mesurer que l'on fait société avec les singularités de chacun, avec les différences et les représentations multiples. Car il n'y a pas de rapports sociaux sans actes symboliques, sans mémoire pour regarder le passé, l'instant et les perspectives qui nous réunissent.

L'an prochain, en 2024, l'association pour le Bateau Genève fêtera ses cinquante ans d'existence dans la rade de notre ville. Toute l'équipe s'attelle à la préparation de cet anniversaire. Ainsi, pour le Bateau, plusieurs défis seront à relever afin de marquer son existence et sa place dans la société genevoise. Pourquoi ne pas considérer ces défis comme les éléments d'un rite ?

Ce billet ne cherche pas à restituer toute l'histoire de cette longue aventure. Ce Bateau toujours présent, entretenu par une équipe qui en prend soin et lui donne une fière allure, accroche le regard et invite le passant à venir se restaurer et à découvrir les horizons de Genève. À certaines heures, le contraste est saisissant, provoquant parfois un malaise lorsque l'on connaît la mission première du lieu.

Le rituel du petit déjeuner fait partie du projet depuis son origine. Nombre d'autres activités ont depuis vu le jour. La lecture des journaux de bord dans lesquels s'expriment les passagers témoigne de leur vécu. Elle fait aussi voir avec quel dynamisme, au fil des années, la vie du Bateau s'est déployée tout en restant à quai. L'originalité du projet réside dans l'offre d'un accueil sans faille, inconditionnel, à tous ces passagers et à toutes ces passagères qui viennent d'horizons géographiques multiples, proches ou lointains, de langues et d'aires culturelles différentes, vivant dans la précarité, sans revenu ou ayant un revenu aléatoire. Ils ont franchi un jour la passerelle pour un temps court ou indéterminé. L'importance d'un petit déjeuner, après une nuit passée en errance ou à se cacher des regards pour éviter de se faire voler de maigres possessions, est essentielle. Donner à entendre, dans la Cité, le sens des actions qui sont menées sur le Bateau, faire circuler la parole entre le dedans et le dehors, rendre sensible la question



Nous soutenir

Près de 50 ans d'action sociale...
Et encore bien d'autres à venir,
grâce à vous!

Vous pouvez nous soutenir en **faisant un don:**

par virement bancaire
CCP : 12-11482-9
IBAN : CH07 0900 0000 1201 1482 9
BIC : POFICHBEXXX
Association pour le Bateau « Genève »
Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5
1207 Genève

ou directement via TWINT:
Faites un don avec TWINT!

1. Scannez le code QR avec l'app TWINT
2. Confirmez le montant et le don



TWINT